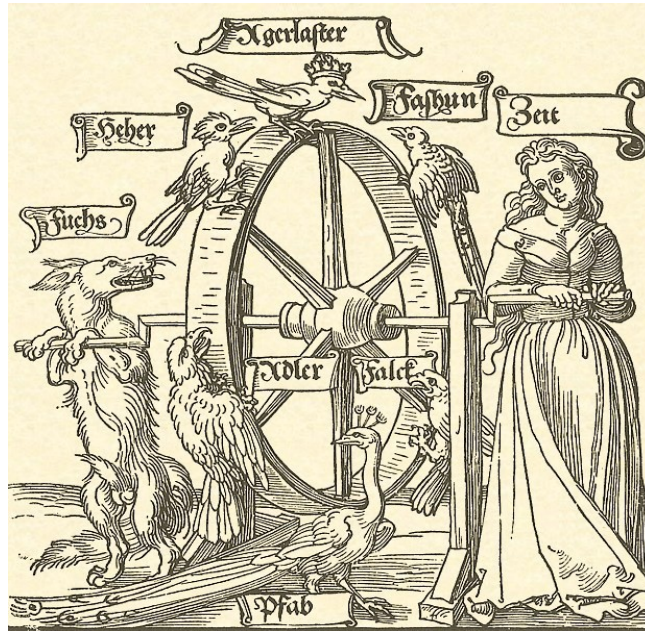


MAGIQUE



Gravure 1526 auteur inconnu

La magie a beaucoup fait parler d'elle, et a engendré une production spectaculaire d'œuvres littéraires. Se lancer dans une étude bibliographique approfondie me paraît impossible actuellement.

En Occident, tout ce qui a trait à une certaine frange de la magie a tendance à refaire surface en cherchant à donner du relief, de la sensation et peut-être un peu de poésie pour compenser une période de rationalisme froid, tranchant et binaire. Les considérations suivantes n'ont rien à voir avec la plus connue des "grandes magies", qui va de celle des mages perses zoroastriens d'il y a 2500 ans jusqu'à celle des occultistes de la fin du 19ème siècle, mais plutôt avec la reconnaissance d'un phénomène, qui peut être perçu comme faisant partie des us et coutumes d'un moment.

L'emphase est mise sur la magie la plus quotidienne, celle dont on est peu conscient.

Je ne parle pas non plus des nouveaux fétiches technologiques : oracles diseurs de vérités comme les phones-tabletoïdes connectés à une encyclopédie de l'univers, ni les cartes distribuées par le temple de l'argent qui résolvent tous les problèmes, en passant par les dernières lunettes à réalité augmentée. Tous ces grigris et amulettes qui ne nous quittent plus, leurs pouvoirs sont "indiscutables" bien sûr... Je ne suis pas contre la technologie, je me demande où va tout ça (surtout quand il s'agit d'aligner des bananes sur un écran pendant des heures), et je pose la question des dépendances que cela engendre. Non, ces quelques lignes mettent en relief avant tout les superstitions, ce pseudo-substrat culturel, ces sortes d'excroissances spirituelles qui nous font croire, ressentir ou réagir d'une certaine façon.

Ne pourrait-on pas se moquer un peu de ceux qui décrètent que toute vérité est scientifique, et qu'il n'y a pas de croyance derrière la science, puisqu'elle est objective, fondée sur des observations, des faits, en s'appuyant sur des preuves indéboulonnables ? Tandis que dans un autre lieu, au même moment, on trouve les fous de dieu qui appliquent des dogmes chaque fois plus rigides, comme les barreaux d'une prison de laquelle il ne faut surtout pas sortir, au risque de subir une combustion instantanée ordonnée par la colère du "tout puissant". Simultanément, non loin de là, chez un sorcier, on est en train de tuer une poule pour retrouver un amour perdu, pendant que les bien-pensants qui ont les moyens font leur pratique orientale avec un nouveau gourou sous contrat, alors que d'autres encore se contenteront de lire l'horoscope. Alors comme le chantait dans sa jeunesse le poète contemporain Stevie Wonder, dans le meilleur de ses tubes :

*When you believe in things you don't understand
Quand tu crois à des choses que tu ne comprends pas
Then you suffer
Alors tu souffres
Superstition ain't the way
La superstition n'est pas le chemin.*

Mais comme se moquer n'est très pas convenable, essayons plutôt d'approfondir un peu.

Qu'est-ce que c'est, cette magie, et tentons une première définition :

Pratique qui engendre des phénomènes de transformation d'éléments internes et/ou externes en sortant des paramètres habituels et qui s'appuie sur l'existence d'autres mondes, espaces ou dimensions, avec comme condition d'être impossible à comprendre ou à maîtriser par un observateur extérieur.

Cette définition ne nous avance pas beaucoup mais souligne que le sujet central est le changement, la transformation et ce sujet nous intéresse. Tellement de gens aimeraient pouvoir changer les choses, passer à autre chose.

Cette magie-là ne parle pas de transcendance ni de moyens pour dépasser la souffrance mentale. Elle engendre souvent des rumeurs ou des témoignages de miracles incompréhensibles qui toucheraient un nombre infinitésimal de personnes, comme les gagnants d'un super-loto. Cette magie qui a aussi la qualité d'être instantanée, nie toute notion de processus, d'évolution, elle est parfois teintée d'une recherche de pouvoir sur d'autres personnes.

Ce que l'on cherche à identifier est la "conscience magique" et non pas les illusionnistes, psycho-guérisseurs et autre spirite-coaching. Reconnaissons que notre société hyper technologique est passée maître dans la production d'illusions et la manipulation (faire apparaître une guerre, disparaître des milliards, ou vendre du rêve) en utilisant tous les moyens possibles à sa disposition. Ces illusions ont une influence sur nous et alimentent celles qu'on se crée nous-mêmes dans un circuit rétro-alimenté.

Alors, est-ce que sortir de la "conscience magique" est une nécessité pour l'être humain?

Petit aparté à propos de mes pratiques avec le *Message de Silo*.

Cela fait déjà plusieurs années que l'on fait des cérémonies, des demandes, et à plusieurs reprises je me suis retrouvé dans le doute au moment de formuler "une demande". Un ami est malade physiquement, et je commence à prier pour sa guérison. Bien, "lève-toi et marche".... et la demande est très sincère. Si je ne distingue pas la douleur physique de la souffrance mentale, il peut y avoir des confusions; la souffrance sur laquelle nous travaillons, et qui ne dépend ni du progrès de la science ni de celui de la justice, est celle du mental qui recule devant la foi, la joie de vivre et l'amour. Bref ce sont les premières lignes du discours fondateur de notre message (la guérison de la souffrance Punta de Vacas, Argentine 4/5/1969). Ces deux mots (problème de santé) extraits de la cérémonie de bien-être, ainsi que le § 4 du chapitre XII Présence de la force tiré du *Message de Silo*, ne parlent pas de guérison physique. Il m'apparaît que le fond et la pratique de notre message s'adressent à l'intériorité non physiologique de l'être humain, sans nier les liens étroits entre le mental et le corps. Tout cela a plus à voir avec l'esprit, et là chacun "fait sa sauce" n'est-ce pas? La mienne de sauce a un goût de "communication entre espaces " (cf. mon écrit "éveil et unité"); j'ai l'expérience qu' "envoyer de bonnes ondes" (surtout quand on est plusieurs) à un proche est bénéfique, autant pour ceux qui envoient que pour ceux qui reçoivent. Je ne nie pas la possibilité de miracles physiques qui rentrent sûrement dans les statistiques de la médecine allopathique comme des guérisons inexplicables. Je ne nie pas non plus l'existence de médecines qui peuvent paraître étranges. Je dis juste que ces phénomènes ne sont pas au cœur de mon interprétation de notre message, mais à la périphérie. Ce qui est plus central c'est le dépassement de la peur et je vois en moi comme en ceux qui m'entourent que la fuite, la peur et la difficulté de passer à autre chose peuvent nous rendre malade.

Cherchons à approfondir ce sujet de la conscience magique, avec quelques questionnements ...

Un dialogue intérieur...

Q- Est-ce que sur mon chemin de vie, dans ma recherche, j'amplifie ma vision de la vérité ou de la réalité ? Suis-je plus lucide ?

R- Je sens bien si ma conscience va vers l'éveil, si je comprends ou pas des choses sur moi-même et ce qui m'entoure. La quête de vérité est en direction de moins se mentir et moins fuir.

Q- Comment et où je me place face à mes croyances et mes expériences ?

R- En cherchant à m'appuyer sur l'expérience et toute l'expérience (bonne et mauvaise) plutôt que sur les croyances, je deviens plus attentif à ce que je vis, je rêve moins. Je suis convaincu qu'il est bon de mettre en doute ses convictions.

Q- En quoi la superstition est en relation avec les désirs et cherche à recouvrir la peur ?

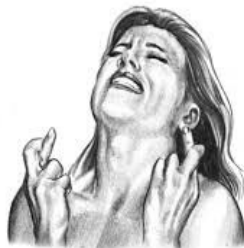
R- C'est souvent devant le désespoir de ne pas obtenir, ou pour se protéger de je ne sais quel mauvais augure, que les petits rituels commencent et arrive alors la désorientation, "je ne sais plus à quel saint me vouer".

Q- Comment arrive-t-on au sacrifice de l'esprit critique par la foi fanatique ?

R- Peut-être quand le "croyant-pratiquant" est dans une affirmation telle que l'autocritique remettrait trop en cause une partie importante de sa vie ou lui-même. Quand la réalité est multiple il n'y a pas de problème mais pour le fanatique elle est unique, on ne peut pas y toucher, sans doute par peur du vide.

Q- Quel lien y-a-t-il entre superstition et magie ?

R- Peut-être les rituels, ces fantaisies du style "on va croiser les doigts". Des procédés qui sont supposés provoquer des phénomènes.



Q- Pourquoi oppose-t-on le rationnel à la superstition et y-a-t-il une autre voie ?

R- La philosophie rationnelle des lumières apparente les superstitions à l'obscurité, mais il est certain qu'il y a un troisième cheminc'est celui sur lequel nous sommes, il n'est pas irrationnel. Il va au-delà du rationnel, sans qu'il lui soit opposé. Il n'oppose pas les émotions à la réflexion, ni à l'action d'ailleurs.

Q- Qu'en est-il des pathologies mentales ?

R- Je dois bien admettre que, vues de l'extérieur, la paranoïa, la schizophrénie m'ont toujours fait l'effet de superstitions super-aiguës, ainsi que certains troubles obsessionnels qui semblent être des rituels.

Q - En quoi le hasard, l'imprévu et l'intuition génèrent-ils de la superstition à propos de ce qui arrive ?

R - Etre conscient des probabilités est différent d'avoir conscience des paramètres nécessaires à une bonne prédiction, ou bien encore d'être conscient de ses intuitions. "La chance" serait d'avoir les trois réunis. La vie n'est pas une partie de poker !



Peinture murale Saint-Denis de Pontigné, XIIIe siècle.

Q - Quand y-a-t-il inversion ou confusion d'intentions ?

R - Quand c'est le chant du coq qui fait se lever le soleil ou quand c'est la faute des autres, ce sont des signes de confusion.

Q- Comment approfondir mes demandes, vœux ou prières ?

R- Si je fais le vœu qu'il fasse beau demain parce que je travaille dehors, soit je suis naïf, soit je suis présomptueux. Si je suis capable d'influencer la météo, alors mieux vaut faire pleuvoir dans les zones les plus arides ou arrêter les cyclones déjà prévus...

J'approfondis mes demandes quand elles se rapprochent du réellement nécessaire et quand je m'approche de "l'être" à qui je demande. J'approfondis ma demande bien sûr lorsque je remercie.

Q- Comment changer mes croyances alors que ce sont de lourdes charges à déplacer ?

R- Lorsque je comprends qu'elles n'ont rien de définitif face à la finitude ou ça ne sert plus à rien.

Elles ont souvent une saveur d'actualisation du passé ou du futur; le passé et le futur sont parfois trop présents. Le côté pratique de la foi, c'est d'ouvrir des possibilités à la vie.

Q- Comment encourage-t-on la diversité de croyances ?

R- Simplement sans imposer les siennes, en favorisant l'échange. Les croyances donnent des directions. Parlons de directions, vers ou ça va.

Q- En quoi la mystique et la magie se rapprochent ?

R- Dans l'appel et la communication avec des esprits, des êtres d'un autre monde qui ont une influence.

Q- Les croyances sont-elles contagieuses?

R- Elles font partie du package des appartenances et se propagent très vite à l'intérieur d'un clan. Elles sont tenaces, la contagion de l'esprit c'est une autre histoire.

Q- Où j'en suis des petits rituels dont je ne peux me passer et qui ponctuent mon quotidien ?

R- Je vois bien que certaines contradictions sont des rituels, répétés et répétés encore, c'est peut-être là que la partie se joue.

Q- Est ce que j'accumule des "objets (intérieur ou extérieur)" fétiches, ou j accumule des signifiants dans "les objets"?

R- Je mets des charges dans des "objets" parfois symboliques et je peux m'émouvoir quand je les vois mais cela n'as aucun sens s'ils ne servent pas à approfondir ma recherche. je ne suis pas collectionneur!

Pour finir avec ce dialogue intérieur, c'est une réponse sans question apparente qui m'est parvenu dans un rêve:

Ne place pas ton expérience dans la mémoire sinon tu t'en éloignes, la mémoire est humide et froide et éteint le feu, place-là au plus près de toi, dans le ici et maintenant, sans chercher à la conserver et laisse la t'éclairer le futur.

J'ai l'impression d'y voir plus clair même si tout cela me bouscule un peu.

Tout ceci n'a rien à voir avec des affirmations. Les questions sont souvent des réponses, comme les réponses amènent de nouvelles questions. Peut-être même que ces quelques lignes ne sont qu'une seule et même question qui va dans le sens de la recherche. Rien à voir avec un argumentaire, c'est une invitation ouverte et sincère à l'échange d'expérience. Je me rends bien compte que sans exemple tout cela peut paraître un peu conceptuel, mais les anecdotes pour illustrer ces lignes pourraient être réductrices. Et puis les petites histoires c'est pour les discussions entre amis!

Je finirai avec ce fragment réconfortant, tiré de la cérémonie de reconnaissance du *message de Silo*:
"Notre spiritualité n'est pas la spiritualité de la superstition, elle n'est pas la spiritualité de l'intolérance, elle n'est pas la spiritualité du dogme, elle n'est pas la spiritualité de la violence religieuse ; elle est ()..."

En remerciant au passage ceux qui m'aident,
Affectueusement,
Jean-Luc juin 2014 à la petite salle de paris 19